

PAUL HALLEZ ET LE LABORATOIRE DU PORTEL

Jean-Marie DEWARUMEZ
Station Marine de Wimereux

En 1888, le laboratoire de Wimereux, qui fut pendant 15 ans une annexe de l'Institut de Zoologie de Lille, a été rattaché à l'Ecole Normale Supérieure puis à la Sorbonne. A cette date la faculté de Lille fut donc dépouillée d'un de ses principaux instruments de travail.

Lorsque le Professeur Hallez prit la direction de l'Institut de Zoologie de Lille, il était persuadé que l'enseignement par l'étude des animaux marins qui avait été à la base de sa formation de savant devait être poursuivie au sein de la Faculté des Sciences de Lille. Et ainsi dès 1888, le professeur Hallez se mit à la recherche d'un local où il pourrait dispenser à ses étudiants un enseignement de biologie marine. Il est tout à fait intéressant de voir que les démarches de Hallez et de Giard furent totalement similaires.

Après avoir exploré avec le plus grand soin le littoral de la Côte d'Opale, il jeta son dévolu sur une petite bicoque basse et étroite de la ville du Portel, à 2 km de Boulogne. Dans cette bicoque dont il ne reste maintenant aucune trace, il a pu mettre en place l'enseignement de terrain complémentaire pour ses étudiants lillois et a pu, quand même mener quelques recherches. Selon les dires mêmes de Hallez, ce que l'on appelait le Laboratoire du Portel était mal aménagé, sans dégagement, aussi malapproprié que possible à sa

destination, mais il fut doté en 1890 d'un moyen que lui envièrent toujours les savants installés dans la Station Zoologique de Wimereux : un bateau.

Certes, c'était un moyen modeste. Le Beroë a maintenant le charme des vieux gréements mais on peut imaginer qu'à l'époque les conditions de travail à la mer n'étaient pas évidentes mais ce bateau permettait d'effectuer des dragages en mer et de compléter ainsi les récoltes effectuées à marée basse sur les plages du boulonnais. Un travail remarquable de cartographie des fonds marins du détroit du Pas de Calais fut réalisée avec ce bateau après onze années de dragages intensifs.

En 1895, un terrain de 2140 m² fut mis à la disposition de la Faculté des Sciences de Lille par un arrêté préfectoral en date du 19 novembre 1895 qui entérinait un accord entre les Ministères de l'Instruction Publique et des Travaux Publics. Ce terrain était situé sur le terre-plein du port en eau profonde sur le territoire de la commune du Portel, au pied de la digue Carnot.

Il fallut encore au Professeur Paul Hallez attendre 5 années pour que des fonds soient débloqués par le Conseil de l'Université de Lille. La construction fut menée rapidement à bonne fin. Des subventions attribuées par le Ministère de l'Instruction Publique, par la Société de Sciences de Lille, par l'Association Française pour l'Avancement des Sciences et par quelques généreux donateurs.

Le Professeur Hallez se trouva donc à la tête en 1900, d'un laboratoire flambant neuf et parfaitement équipé. Son emplacement semble être idéal, entouré de fonds riches et diversifiés, rocheux, sableux et à proximité de la digue Carnot qui, constituée de blocs et de pierres de toutes les dimensions offre des biotopes diversifiés et surtout à proximité immédiate de la mer ce qui facilite le pompage de l'eau de mer pour l'alimentation des aquariums.

Dans la cour d'entrée du laboratoire se trouve un bâtiment à gauche dont l'étage est habité par le concierge tandis que le rez de chaussée sert de magasin pour ranger les engins de pêche et de local du moteur actionnant une pompe qui permet de débiter 50m³ d'eau de mer à l'heure.

Le Laboratoire proprement dit est un bâtiment rectangulaire de 31 m de long et de 11 m de large. Il comprend au rez de chaussée, l'aquarium, qui comporte un bassin central et 22 bacs de divers modèles, 10 fixes et 12 mobiles; une grande salle pour les élèves située à l'autre extrémité du bâtiment, deux cabinets pour les professeurs et trois cabinets pour les étudiants qui préparent leur thèse. Ce rez de chaussée comporte en outre une chambre noire pour la photo et une salle de rangement pour les produits chimiques et le petit matériel de laboratoire. Tout le rez de chaussée est alimenté en eau de mer et en eau douce.

A l'étage on trouve dix chambres pour les personnes qui travaillent au laboratoire, désirent y être logées, ainsi qu'un petit logement pour le directeur.

Le laboratoire ne dispose cependant ni d'un budget propre, ni de personnel spécial, le concierge est détaché des services du port de Boulogne. Le laboratoire ne peut être ouvert que pendant les vacances. Pour y travailler, il suffit d'en faire la demande écrite au directeur. Les seuls frais réclamés sont la rétribution du concierge qui entretient les chambres. Elle est de 2,5 francs par semaine et n'est due que par les personnes qui logent au laboratoire.

Le laboratoire du Portel fut occupé pendant la plus grande partie de la première Guerre Mondiale, du 1er juillet 1915 au 1er août 1918, par l'Amirauté anglaise qui y installa divers services dont le point d'appui pour la défense contre les sous-marins. Tout le mobilier et le matériel scientifique furent rassemblés dans deux salles.

Le 1er août 1918, à la suite d'un bombardement aérien, l'explosion d'un dépôt de munitions situé à proximité immédiate du laboratoire provoqua des dégâts considérables au bâtiment. La toiture, les fenêtres et les cloisons avaient particulièrement souffert. A ces dégâts s'ajoutait un autre inconvénient sérieux, c'est la proximité immédiate d'un chantier de démolition de bateaux qui construit avant la guerre avait beaucoup prospéré et le laboratoire était après la guerre complètement entouré par des montagnes de ferraille. Le propriétaire d'ailleurs fit forces démarches pour pouvoir

acquérir le terrain et le bâtiment, heureusement en vain. Les travaux de réparation eurent lieu quelques années plus tard au début des années 1920, et le laboratoire eut une activité intermittente jusqu'à la deuxième guerre Mondiale, pendant laquelle il fut transformé en blockhaus et fut complètement détruit par un bombardement.